



Sainte Rosalie
Vierge, à Palerme
1130-1160
Fête le 4 septembre

Sainte Rosalie, du sang royal de Charlemagne, naquit à Palerme, en Sicile, d'un chevalier français et d'une parente de Roger, roi de Sicile. La Sainte Vierge lui apparut et lui conseilla de se retirer du monde. Rosalie, à quatorze ans, quitta le palais de son père sans avertir personne, n'emportant qu'un crucifix et des instruments de pénitence. Deux anges la conduisirent sur une montagne voisine de la ville. Dans une grotte inconnue et enveloppée de neige pendant plusieurs mois, Rosalie passa quelques années, partageant son temps entre l'oraison, la prière et la pénitence. Des racines crues faisaient sa nourriture ; l'eau du rocher lui servait de boisson. Souvent elle recevait la visite des Anges, et le Sauveur Lui-même venait parfois S'entretenir avec elle. On voit encore dans cette grotte une petite fontaine qu'elle creusa pour réunir les eaux qui suintaient à travers les fissures de la roche ; on voit aussi une sorte d'autel grossier et un long morceau de marbre où elle prenait son repas, un siège taillé dans le roc et une vigne très ancienne, qu'on croit avoir été plantée par elle. Aussitôt après sa disparition, sa famille la fit rechercher dans toute la Sicile. Les anges avertirent Rosalie qu'elle serait bientôt découverte, si elle ne changeait de demeure ; elle prit aussitôt son crucifix et le peu d'objets qu'elle avait avec elle

et suivit ses guides célestes ; ils la conduisirent sur le mont Pellegrino, où ils lui indiquèrent une grotte obscure et humide qui lui servit de retraite pendant les dix-huit dernières années de sa vie.

Neuvaine à Sainte Rosalie

Premier jour

L'enfance de sainte Rosalie

En méditant sur son enfance, nous sommes frappés de la pureté et de la bonté de son cœur. Rosalie à la cour du roi de Sicile, évitait tout mal et cherchait à pratiquer tout bien. Ces deux qualités de la pureté et de la douceur étaient en elle à un suprême degré. Les maîtres de la vie spirituelle ont remarqué comme ces deux vertus se correspondent. Aussi elles peuvent s'exprimer par les mêmes mots. Plus une âme est pure, candide, innocente, plus elle est tendre, dévouée, pleine de zèle et de douceur, et aussi plus une âme s'applique aux œuvres de zèle, de dévouement, plus elle se sacrifie, plus elle rejette le mal avec horreur, plus elle s'en éloigne avec courage. Aussi ce terme d'innocence exprime deux prérogatives qui se trouvent ensemble, dans une âme pure. Elle est innocente, parce que rien n'a pu lui nuire et aussi qu'elle ne peut nuire à personne. C'est ce qu'on remarquait en Sainte

Rosalie au suprême degré, et c'est ce qu'on doit remarquer dans chaque âme, à proportion qu'elle a conservé les prérogatives de son Saint Baptême. Rosalie toute enfant évitait le mal. Elle avait une vive horreur de toute souillure et de toute désobéissance à Dieu, et la grâce répondant aux plus vives aspirations de son cœur l'environnait comme d'une armure impénétrable aux traits de l'ennemi. Elle ne se contentait pas de haïr le mal, elle en détestait l'occasion, les pièges et même les plus légères apparences, et ainsi elle s'avançait de pureté en pureté et de sainteté en sainteté. Mais plus elle purifiait son cœur, et s'ouvrait aux trésors de la grâce, plus elle recevait les dons de la divine charité, de la bonté, de la douceur, ne nuisant à personne et cherchant à faire du bien à tous, respectueuse et reconnaissante envers sa souveraine, pleine d'affabilité et de complaisance avec ses compagnes, remplie de tendresse pour les malheureux, les affligés, et ainsi elle était comme dans la perfection des vertus de l'enfance chrétienne. Elle renfermait, dans son cœur toute affection de pureté, et toute pureté d'affection. Telles sont les vertus précieuses que nous pouvons contempler en cette jeune sainte et que nous devons désirer de pratiquer et d'attirer dans notre cœur, demandant à Rosalie de nous aider par sa puissante intercession.

Exemple

Tremblement de terre conjuré par le recours à Sainte Rosalie

Le 11 Janvier 1693 la Sicile fut visitée par un tremblement de terre où près de 60,000 personnes succombèrent. Le Ciel pendant plusieurs jours était dans une obscurité profonde sillonnée d'éclairs. Le Mont Etna était dans une éruption continuelle. La mer s'élevait de toutes parts et franchissait ses rivages. Des quantités considérables de bâtiments furent renversés dans les villes, et en particulier dans Palerme on compta pour plus de trente mille louis de ruines. Mais personne ne périt, ce que les Palermitains furent unanimes, à attribuer à la protection de Sainte Rosalie. Le vice-roi avec tout le peuple s'en alla en procession à la grotte et l'Archevêque fit chanter un Te Deum dans la Cathédrale auquel tout le monde assista; on prit alors la résolution de célébrer chaque année le souvenir de cette faveur, et cette fête a continué jusqu'à nos jours; elle est fixée au 11e jour de Janvier.

Prières à faire chaque jour, après les exercices de la Neuvaine

Nous vous invoquons, ô grande Sainte, et nous célébrons vos louanges; nous honorons les vertus de votre sainte enfance, les mérites de votre pénitence, les joies de votre bienheureuse mort, votre gloire dans le Ciel, et vos bontés ineffables pour tous ceux qui se recommandent à vous. Obtenez nous par vos prières, de considérer sans cesse les vertus que vous avez pratiquées, de les estimer chaque jour de plus en plus, d'éviter tout ce qui pourrait y porter atteinte, de ne jamais négliger d'en faire les actes avec fidélité, et avec un généreux courage. Oh Sainte Rosalie, quelle confiance nous aurions, si nous pouvions penser que vous voulez bien veillez sur nous. aidez-nous donc comme nos Saints patrons à recouvrer la grâce du Saint Baptême que nous avons perdue, aidez nous de vos prières, protégez nous dans les périls de cette vie et ne nous refusez pas la demande que nous vous adressons de venir nous assister dans les derniers moments de notre mort. Ainsi-soit-il.

Autre prière

Grande Sainte, qui avez témoigné tant de tendresse à notre ville natale, et à toutes celles qui se sont mises sous votre protection, accordez à notre patrie votre puissante protection; éloignez de nous, les maux qui pourraient nous menacer, les fléaux, les maladies contagieuses, la famine, les guerres les discordes, les menaces de nos ennemis, les calamités, les feux, les orages, les tremblements de terre, comme vous l'avez fait avec une si grande bonté et une si grande puissance, en tant de pays qui se sont recommandés à vous. Vous serez la protection de nos famille, en enseignant aux jeunes enfants, les aimables vertus qui ont accompagné votre enfance; vous enseignerez aux jeunes gens et aux jeunes filles, le soin qu'il faut prendre de la pureté de son âme ; vous rappellerez à tous l'esprit de sacrifice et de dévouement; nous ne craignons rien au milieu des maux et des peines de la vie,

parce que nous aurons la ferme confiance que vous êtes près de nous pour nous protéger, et après ces preuves de votre bienveillante protection sur nous, nous serons remplie de la plus douce consolation, en songeant que dans la céleste patrie nous pourrions vous louer et vous remercier de toutes les bontés par les quelles vous aurez répondu, à nos invocations et à notre confiance en vous.

Deuxième jour

Son renoncement au monde

Rosalie toute jeune, avait avancé à grands pas dans les voies de la perfection. Dieu aimait cette jeune enfant; il aimait tant la pureté de son âme et la candeur de son amour, qu'il ne voulut pas la laisser au milieu du monde, qui n'aurait pu qu'altérer la pureté de ses sentiments et diminuer l'excellence de ses vertus. Il l'attira donc à lui dans les retraites et les sauvegardes de la solitude. Il voulut néanmoins la laisser sur la terre, pour qu'elle sanctifiât les âmes par ses saints exemples et pour qu'elle les sauvât par ses prières et les œuvres de la pénitence. Il est dit de l'âme pure dans la Sainte Ecriture, que Dieu l'enlève du milieu des pécheurs au printemps de sa vie, de peur que la malice du siècle ne vienne changer son intelligence, et tromper son cœur. « Car les illusions du monde et la fascination des vanités, obscurcissent les vrais biens, et l'inconstance des désirs peut égarer une âme sans expérience ». Il fait donc une grande grâce à une âme encore innocente, en la séparant du monde et en l'appelant à la vie solitaire. Il s'adressa donc à Rosalie et lui dit: « Ecoutez, mon enfant, et réfléchissez; prêtez-moi une oreille attentive; oubliez votre peuple et même la maison de votre père » Ps. 44-11. Et alors Rosalie n'hésite pas, ayant connu la sainte volonté de Dieu, malgré la résistance de ses parents, malgré les espérances du monde, malgré les inclinations de la jeunesse pour des biens vains et trompeurs, elle renonce à tout. Elle se donne à Dieu sans délai. Elle se donne tout entière ; deux leçons pour nous. 1° Elle se donne sans délai: c'est une leçon pour les jeunes âmes qui sont appelées à quitter le monde et qui doivent être fidèles à suivre les premiers avertissements de Dieu, et de plus c'est Une leçon pour tous les chrétiens sans exception appelés à rester dans le monde, mais sans être du monde. Or combien en est-il qui tardent à se convertir du péché à la fidélité, de la négligence à la ferveur. Ils remettent de jour en jour. La mort peut les surprendre. Ils ne sont pas tels qu'ils voudraient être au moment suprême, et dès lors pourquoi tardent-ils? Qu'ils s'inspirent des précieux exemples de Rosalie. 2° Elle se donne tout entière, sans réserve, grande leçon encore pour les chrétiens. Nous appartenons tout entiers au Seigneur parce que c'est lui qui nous a donné l'être en nous tirant du néant. Nous lui appartenons encore à un autre titre parce qu'il nous a tirés de la mort du péché au prix de son sang, et ainsi il nous a rendu l'existence. Enfin nous lui appartenons à un nouveau titre, parce qu'il nous a purifiés par sa grâce, qu'il descend sans cesse en nous pour conserver et continuer cette existence par sa vertu. Et alors pourquoi mettre des bornes à notre fidélité? Dieu en a-t-il mis à notre salut? On se donne à Dieu, mais jamais bien entièrement; on retient son amour des biens du monde, et le libre exercice de sa volonté; on retient ses humeurs, ses inclinations, son caractère. Oh ! faisons mieux que cela. Contemplons Rosalie. Prenons nos résolutions. Mettons les sous sa protection.

Exemples

Différents miracles obtenus en Sicile

Dans les années suivantes, l'on rapporte comme différents prodiges furent obtenus par le secours de Sainte Rosalie. Une mère déclara que son enfant qui était arrivé jusqu'à l'âge de trois ans sans avoir pu prononcer une seule parole en recouvra tout d'un coup l'usage et parla distinctement au moment où la statue de Sainte Rosalie passait devant lui, et tandis qu'elle même en ce moment avait demandé cette grâce à la Sainte. Un enfant mort dans le sein de sa mère, fut placé sur un lit, les médecins ayant déclaré qu'il était mort depuis plusieurs jours, une personne de piété s'étant mise à genoux près de lui, demanda à Rosalie la grâce du Baptême pour cet enfant. Aussitôt celui-ci fit quelques mouvements et parut même si bien qu'on crut pouvoir le porter à l'Eglise. Or, ayant reçu le Saint Baptême, il expira au retour avant même d'avoir atteint le seuil de la maison paternelle. On cite dans

les Bollandistes bien d'autres faits semblables.

Troisième jour

Rosalie dans sa retraite

Rosalie ayant tout quitté, se recueillit dans la retraite, oublia le monde et ne vécut que pour son Dieu, et là elle réfléchissait sur la vanité et les dangers du monde. 1° Quelle est la vanité du monde, se disait-elle! quel est son néant pour l'âme chrétienne. Ce monde n'est rien, il n'a qu'une vaine apparence et cette apparence elle-même n'a pas de durée. Cette terre, elle va bientôt s'engloutir dans le néant, ce firmament qui paraît si immense n'est qu'une demeure passagère, comme la demeure des peuples voyageurs, une tente que l'on dresse le soir et que l'on enlève le lendemain, et dès lors, comme dit l'apôtre, « quelle doit être notre vie et notre conversation ici bas puisque ces deux que nous voyons et cette terre qui nous porte vont être embrasés par le feu. » (2e Epître de Pierre: 3, 16. Donc il faut user de ce monde comme n'en usant pas. S. Paul 1 Cor 8: 29, 31. Voilà ce que considérait Sainte Rosalie et elle se réjouissait d'avoir accompli son sacrifice, elle ne regrettait rien, elle s'applaudissait remerciant et bénissant son Dieu, « car perd-on quelque chose d'utile, quand on rejette un roseau fêlé qui loin de nous soutenir, nous percerait la main? Faut-il bien de la résolution pour s'enfuir d'une maison qui tombe en ruine, et qui nous écraserait dans sa chute? » Voilà ce que lui révélait la réflexion et la grâce du Seigneur dans le recueillement de la solitude. Mais quand même le monde aurait autant de stabilité, qu'il en a peu, il ne doit nous inspirer qu'éloignement et répulsion à cause de ses périls et de ses pièges. 2° Que de péchés on évite en abandonnant le monde. Ce monde si vain, si fragile est plein de douleurs et de trahisons. Il est plein de douleurs, l'âme y est dans la servitude et dans une servitude très pénible. Que de peines à s'imposer pour arriver à ses faveurs, et que de travaux encore quand on y est arrivé, pour les conserver, travaux si rudes qu'ils en ravissent toute la douceur. Mais encore s'il n'y avait que ces peines, mais il y a de bien autres sujets de crainte. Il y a des pièges, des périls sans nombre, et les peines qu'on y rencontre ne sont que le commencement des douleurs éternelles. Voilà ce que dit un grand docteur chrétien: « Comme la joie céleste se forme peu-à-peu dès cette vie dans le cœur des justes, ou est le royaume de Dieu ; les horreurs et le désespoir de l'enfer se forment aussi peu à peu dans le cœur des mondains qui vivent loin de Dieu. Le monde pour eux est un enfer anticipé ». Le monde est le royaume des ténèbres, et ces ténèbres couvrent des pièges et des abîmes. Combien sont à redouter ces ténèbres et l'illusion qu'elles causent. Elles savent enchanter les esprits, les séduire, leur ôter la vérité, même après l'avoir comprise, servie et aimée. Elles savent entourer les âmes d'attraits, d'enchantements qui deviennent bientôt irrésistibles. Mais la grâce révélait ces vérités à Rosalie et elle voyait en ces sujets de réflexion, autant de motifs de bénédiction pour le Dieu qui l'avait sauvé.

Exemple

Armée sauvée de la peste

En 1652 Don Juan d'Autriche assiégeait la ville de Barcelone, et la peste qui sévissait alors en Espagne envahit toute l'armée des assiégeants. On songea alors à invoquer sainte Rosalie et l'armée fut complètement délivrée. On trouve ce fait rapporté dans un petit livre édité à Palerme en 1652, Il est ainsi intitulé « Relation du miracle éclatant accompli par Sainte Rosalie dans l'armée du roi catholique en Espagne », miracle qu'a été célébré par une fête solennelle à Madrid au 4 Septembre de la même année. « Son Altesse Don Juan d'Autriche voyant son armée attaquée par la peste implora le secours de la jeune sainte de Palerme et ayant fait promener avec pompe en procession son image dans toute l'armée, aussitôt le fléau cessa et tous les soldats attaqués recouvrèrent aussitôt la santé et tous furent délivrés non seulement de la peste, mais encore de toute autre maladie, et aussitôt on prit des mesures pour célébrer solennellement la fête de Sainte Rosalie à Madrid le 4 Septembre suivant ». Les miracles obtenus en Espagne sont très nombreux, la dévotion à la sainte se répandit universellement au XVIIème siècle. Ce nom se donne encore très fréquemment dans les familles.

Quatrième jour

Vie de solitude et de silence

Cette vie de Rosalie séparée du monde a été une vie de réclusion et de silence. C'est ce que nous offre l'exemple de ces pieux solitaires qui ont illustré les commencements de l'Eglise, et qui ont toujours eu encore quelques imitateurs dans la suite des siècles. Nous devons chercher à comprendre les motifs qui les ont inclinés à une existence si différente des inclinations de la nature, c'est ce que nous envisagerons en deux réflexions. Vie de solitude: Rosalie vivait continuellement seule, comme les historiens nous le rapportent. Elle avait compris cette parole de la sagesse : « in silentio et quieto proficit anima de vota » « C'est dans la paix et le silence que l'âme avance dans la vertu ». Cette vie de solitude est comme une vie de prison très sévère et très contrainte, et en ce point elle est d'un grand profit pour l'âme qui s'y dévoue. Elle s'y condamne, afin de s'épargner les cachots de l'enfer que nous avons mérités par nos péchés, et elle obtient ainsi des grâces infinies pour les pauvres pécheurs livrés à la dissipation et aux dangers du siècle. Elle les délivre des liens du péché et leur attire la grâce d'être attachés à la servitude de Dieu par les charmes de l'amour que rien ne peut rompre. Dans cette solitude où elle ne voit plus rien des spectacles du siècle, et où elle est cachée à tous les regards, elle découvre ce qu'il y a de plus excellent : qu'il vaut mieux être caché, en prenant soin de son âme, que d'attirer les regards même par des miracles en se négligeant soi-même; qu'il y a plus de profit à traiter avec Dieu qu'avec ses créatures; que Dieu se plaît dans la solitude du cœur, loin du tumulte; que plus nous nous séparons du monde et de ses entretiens frivoles, plus Dieu s'approchera de nous, nous fera jouir des délices de sa présence, de la douceur de ses conversations ; plus aussi nous aurons de facilité pour nous conserver purs et entretenir avec le ciel un saint commerce. O vie de retraite, que vous êtes précieuse et douce! « O Beata solitudo, O sola Beatitudo! » « Oh douce solitude! Oh seule béatitude! » Nulle part on ne trouve une telle paix; nulle part on n'est plus à soi même et à Dieu. Vie de silence. Que de trésors aussi contenus dans la pratique sainte et pure du silence qui nous rend attentifs à la parole du Seigneur « ducam eam in solitudinem et loquar ad cor ejus », dit le Seigneur; qui nous fait conserver ses enseignements dans notre cœur, comme il est dit de Marie, « Maria conservabat omnia in corde suo »; qui nous fait éviter tant de fautes, dit la sagesse: « In multiloquio non de est peccatum ». Proverbes 10: 19, qui nous fait avancer de vertu en vertu, dit le saint auteur de l'imitation « in silentio proficit anima dovota ». Tuit. xx. 6. Comme le Seigneur se plaît avec une âme recueillie ! Il la visite souvent; il s'entretient affectueusement avec elle, il la console avec délice, il l'établit dans une paix entière, il est d'une intimité qui remplit d'un étonnement sans limite, « frequens visitatio dei cum anima interna, dulcis sormocinatio grata consolatio, multa pax, familiaritas stupenda nimis ! » Imit.

Exemple

Délivrance de la peste en France

En 1650 une peste meurtrière éclata dans la ville de Moulins, en France, alors les Pères Capucins racontèrent aux magistrats de la ville que le même fléau ayant sévi dans la ville de Thiers en Auvergne, on avait recouru à Sainte Rosalie et on avait été délivré en quelques jours. Les magistrats ayant fait un vœu par lequel ils s'engageaient à célébrer pieusement chaque année le jour de sa fête, on vit aussitôt les effets merveilleux de cotte décision. La peste ralentit ses attaques, et bientôt la ville fut délivrée. Ce qui est prouvé par les archives de la ville et aussi par les. annales de la ville de Palerme, où il est dit que l'on sait que Rosalie a délivré la ville de Moulin et la ville de Thiers en France de la peste, l'on ajoute que depuis ce temps Sainte Rosalie est honorée solennellement à Moulins le jour de sa fête. Cette dévotion se répandit ensuite dans tous les diocèses, le nom en était souvent donné dans les familles. La Reine Anne d'Autriche fit faire de magnifiques reliquaires à des parcelles de reliques qu'elle avait reçues de Palerme.

Cinquième jour

Prière de Sainte Rosalie

Rosalie séparée du monde, ayant renoncé à tout, enfermée sans distraction dans sa retraite est seule avec son Dieu, et en récompense de tous ses sacrifices, peut s'entretenir sans cesse avec lui. Combien avons-nous à l'admirer, et pour comprendre son bonheur voyons quelle est l'excellence de cet état de société continuelle avec Dieu par la prière, et la méditation de ses perfections et des vérités éternelles. 1°. L'Oraison est tout ce qu'il y a de plus grand dans la religion; c'est une élévation de l'esprit et du cœur au ciel, c'est un entretien intime avec Dieu; c'est l'union de l'âme avec le souverain bien. C'est la vie du ciel commencée sur la terre, c'est l'occupation des Anges dans le paradis accordée aux âmes, sur la terre. Par l'oraison nous nous élevons au-dessus de tout ce qui passe, et nous le laissons sous nos pieds, par elle nous comprenons que Dieu est tout, nous nous donnons tout à lui, pour ne plus aimer et servir que lui, et ne plus vivre que pour lui. Quoi de plus grand, mais aussi quoi de plus avantageux pour nous! nous glorifions Dieu de la manière la plus excellente, mais nous en retirons les plus grands profits pour notre âme. Remercions Dieu de nous avoir accordés une pareille faveur, et voyons en une seconde réflexion, les biens que nous devons en retirer. 2°. Par cette union intime, nous nous mettons à l'abri de tous les dangers que nous pouvons courir sur la terre; nous nous mettons au-dessus de ces vaines pensées qui dissipent l'âme et lui font perdre ses forces; nous ne sommes plus attentifs qu'à la vérité infinie et nous fermons les yeux aux vaines illusions du monde. C'est ce que nous exprime le Saint Roi David en ces paroles: « Si je n'eusse fait ma méditation habituelle de votre loi Sainte, mon Dieu ! je me serais perdu, je ne cesserais donc jamais de méditer vos jugements, parce que c'est là pour moi la source de la vie » Psaume 118. C'est en effet la méditation qui entretient dans l'âme cette foi vive des grandes vérités et c'est elle en même temps qui en obtient l'accomplissement, par les mérites de la prière et de l'invocation. Dans cette union à Dieu l'âme voit les grandeurs du souverain Maître, elle voit ses misères et ses faiblesses, elle comprend qu'il est son secours, elle l'invoque, elle l'appelle, elle le désire et l'attire en elle. Et ainsi l'âme s'avançant de lumières en lumières de forces en forces, elle goûte son Dieu, elle sent son bonheur, elle le comprend et en jouit toujours de plus en plus. Oh ! prions Rosalie de nous obtenir le don de la prière, la grâce de l'oraison.

Guérison miraculeuse

Le douze du mois d'Août 1663, François Castiglia, religieux Scholastique de la Compagnie de Jésus à Palerme étant très malade et près de rendre le dernier soupir vit comme en vision dans le Ciel près de la Sainte Vierge, Saint Ignace, et Saint François Xavier qui le regardaient avec bonté; son bon Ange était près de lui et l'ayant embrassé avec tendresse, il lui parlait du bonheur qu'il avait eu de recevoir la Très Sainte Eucharistie. Alors il vit approcher près de lui la jeune Sainte Rosalie qui lui adressa ces paroles: « François, vous alliez mourir, mais j'ai obtenu du Dieu Tout puissant votre guérison. Elle vous sera donnée pour l'offrir à la plus grande gloire de Dieu. Vous allez faire le vœu que je vais vous dire », et alors il fit ce vœu: « Rosalie je me voue à votre service pour toute ma vie, afin de répandre votre culte et votre nom dans toute la terre ». « Vous irez, ajouta la Sainte, à ma grotte et vous y communiez. Puis vous vous mettrez tout entier, à accomplir ce que vous avez promis ». Et aussitôt elle disparut laissant François complètement guéri. Tous ces faits furent examinés, vérifiés et enfin affirmés par le Cardinal Archevêque de Palerme sur le rapport de cinq éminents théologiens, parmi lesquels a signé l'éminent recteur du Collège du Gésu à Palerme, nommé Tamburini. Or François Castiglia après avoir été guéri, ne se sentit plus jamais ni de sa maladie ni d'aucun malaise. Plein de force et de santé, il fut jugé capable d'être envoyé aux Indes en Octobre 1664, mais en attendant il séjourna à Rome et fit faire par un artiste habile l'image de Sainte Rosalie, telle qu'elle lui était apparue. On la trouve dans la vie de Sainte Rosalie des Bollandistes. A Rome, il raconta souvent sa guérison et attira bien des dévots à Sainte Rosalie. Ayant ensuite été envoyé à Lisbonne, il détermina le roi de Portugal à mettre son royaume sous la Protection de Sainte Rosalie. Ensuite étant parti pour les Indes avec le vice- Roi Dom Hugues. Celui-ci ayant été en danger de mort pendant la traversée et aux environs du Cap de Bonne

Espérance, François Castiglia lui fit promettre, s'il guérissait, de bâtir à Goa une église en l'honneur de Sainte Rosalie et en même temps lui appliqua des reliques de la Sainte qu'il portait avec lui et le vice-Roi guérit aussitôt. Mais François pris aussitôt de la même maladie succomba, laissant le roi dépositaire de sa mission qui fut fidèlement accomplie, et depuis ce temps Rosalie a été très populaire dans les Indes, une église a été érigée en son nom à Goa, et un grand nombre de jeunes filles ont porté son nom jusqu'à nos jours.

Sixième jour

Prière de Rosalie pour les pécheurs

Rosalie dans sa solitude ne restait pas insensible aux intérêts des âmes qu'elle avait quittées, elle employait les jours et les nuits à intercéder pour elles auprès du Tout-Puissant. Plus elle s'unissait à la source de la charité infinie et plus elle se sentait pénétrée d'amour et de sollicitude pour le bien des âmes. Nous pouvons donc contempler le zèle qu'elle avait pour les âmes et ensuite les moyens qu'elle employait pour les assister. Première Réflexion. Notre Seigneur nous parle des tristes conquêtes que l'ennemi vient faire au milieu du monde, dans le champ du père de famille; Notre Seigneur est venu répandre dans le monde sa doctrine si sainte et si salutaire, et comme il nous l'annonce, tandis qu'elle n'a pu prendre dans certains endroits à cause de la dureté du cœur ou à cause de la vanité des pensées; elle est menacée d'être étouffée en d'autres par le développement de la mauvaise doctrine. Il en est beaucoup qui sont insensibles à la vérité, il en est qui sont abandonnés à leurs mauvaises passions, il en est qui, pénétrés d'abord par le bien, le laissent étouffer, enfin il en est qui propagent le mal, arrêtent les effets du bien, sèment eux mêmes la zizanie; agissant comme les enfants et les ministres du mauvais esprit. Quelle compassion doivent ils nous inspirer. En attaquant la majesté divine ou en refusant de la servir, ils se préparent les plus grands malheurs. Et Rosalie voyait toutes ces misères dans ses réflexions. Elle voyait les âmes qu'elle aimait, menacées de toutes parts et elle gémissait. Elle suppliait le Seigneur, elle était toujours attentive, dévouée pour intercéder et s'offrir pour elles. Deuxième réflexion. La sollicitude de Rosalie ne s'arrêtait pas aux âmes qu'elle voyait environnées de dangers, elle s'étendait aux misérables pécheurs ennemis du bien. Elle avait pour eux la plus tendre compassion, elle se représentait Notre Seigneur calmant ses disciples lorsqu'ils lui demandaient de faire descendre le feu du ciel sur des villes coupables. Elle voyait aussi Notre Seigneur dans les sentiers de la voie douloureuse, en présence des filles de Jérusalem qui pleuraient sur ses maux, et Notre Seigneur leur recommandant aussitôt d'offrir leurs larmes pour ses ennemis et ses persécuteurs. Elle contemplait encore Notre Seigneur au haut de la croix, élevé entre le ciel et la terre, tout puissant pour supplier son Père et se servant avant tout de son pouvoir, pour intercéder en faveur de ses bourreaux. Il ne suffit pas de s'indigner contre les méchants, nous n'avons pas à nous armer contre eux surtout du zèle qui condamne et qui détruit. Nous avons à recourir à ces moyens qui peuvent attirer sur eux, des grâces de salut et de bénédiction. Il nous faut les éclairer, toucher leur cœur, les faire revenir sur leurs pas, les remplir de force et de résolution. Mais comment y parviendrons-nous ? surtout par les œuvres de la prière et du zèle, en priant pour les âmes, en offrant sans cesse pour elles nos désirs, nos œuvres, nos peines, nos épreuves, etc., etc. Instruisons-nous sur ce point à l'école de Rosalie dans le désert.

Exemple

Au XVIIIe siècle dans le Yucatan; d'immenses troupes de sauterelles vinrent ravager le pays, ce fléau se renouvela plusieurs années de suite, et la population était dans la plus grande désolation, la famine menaçait d'étendre ses ravages, et les malheureux cultivateurs voyaient les fruits de leur travaux anéantis en quelques jours d'invasion; dans ces circonstances le Clergé, s'adressa à Sainte Rosalie et son image fut portée en procession avec une multitude de fidèles qui l'invoquaient et chantaient des cantiques composés en son honneur, à partir de ce moment les sauterelles se retirèrent et depuis ce temps l'on n'en a plus vu de traces en a pays. La reconnaissance des fidèles

éclata alors en témoignages, de remerciements et entre autres un village qui avait été sauvé de la ruine par cette aimable protectrice, fut appelé du noms de Sainte Rosalie en mémoire de cet événement.

Septième jour

Pénitence de Rosalie dans sa retraite

Nous savons que la sainte se soumettait aux plus rudes pénitences. Elle pratiquait des jeûnes prolongés; elle passait ses nuits dans les veilles, elle affligeait son corps avec de rudes instruments de discipline. Elle renouvelait ce qu'elle avait appris des anciens solitaires du désert et elle ne s'épargnait pas. Dans les commencements de l'Eglise, dès que les persécutions eurent cessé, des fidèles s'en allèrent par milliers dans les déserts pour s'offrir en victime pour les péchés du monde. Avec quel zèle ils s'unissaient aux souffrances de Notre Seigneur pour venir en aide aux âmes coupables. Voilà ce que Rosalie a voulu renouveler avec un grand courage, donnant ainsi l'efficacité à ses saints désirs et à ses prières. Combien avons-nous donc à la remercier, et à nous édifier de si saints exemples. 1° Nous avons à la remercier. C'est pour nous qu'elle a accompli des œuvres si héroïques. Tandis que nos fautes et nos infidélités sont si grandes, nos satisfactions sont bien misérables, et alors combien sommes nous redevables à tous ces saints qui ont pris sur eux les péchés du monde. Il ont purifié nos âmes, ils les ont délivrées des peines qu'elles avaient encourues; ils ont payé nos dettes et nous ont obtenu la rémission et la délivrance, de tant de châtiments que nous avons mérités. Mais de plus ils nous ont donné de grands exemples, dont il nous reste à profiter; c'est ce que nous verrons dans une seconde réflexion. 2° En Voyant de tels exemples de courage et de zèle, nous devrions songer à ne pas nous épargner nous-mêmes, nous ne devrions pas craindre d'embrasser une vie rude, pénible et digne des disciples d'un Dieu crucifié. Nous devrions songer à châtier ce corps, que nous écoutons trop, à le traiter rudement et à le réduire sous les épreuves d'une servitude salutaire. Mais si nous nous sentons si faibles pour nous imposer de nous-mêmes des châtiments que nous avons si justement mérités, au moins devrions-nous accepter avec reconnaissance les peines, qu'il plaira à la justice divine de nous imposer. Nous devrions les supporter avec courage et avec résignation. Nous devrions en comprendre le prix et le mérite. Cette vie est une vallée de larmes et de misères. Mais combien ont-elles de prix lorsqu'elles sont courageusement accueillies et chrétiennement supportées. Voilà ce que Rosalie comprenait si bien, en contemplant son Dieu immolé sur la Croix et voilà ce que nous pouvons voir en Rosalie dans sa retraite, pour nous édifier et nous encourager. Demandons-lui donc la patience, la résignation dans les maux de cette vie, et nous serons exaucés.

Exemple

En 1706 une maladie contagieuse se répandît dans la province de Guadalajara, dans le Mexique c'était la variole. Un grand nombre d'enfants avaient déjà, succombé, alors une femme pieuse eut l'idée de s'adresser à Sainte Rosalie à qui elle recommanda particulièrement une Jeune enfant qui allait succomber et qui était déjà condamnée par les médecins. Aussitôt l'enfant recouvra la santé et la maladie cessa dans tout les territoires ou elle avait sévi. On raconte des faits semblables survenus dans les années suivantes, en d'autres contrées de l'Amérique.

Huitième jour

Des épreuves de Rosalie

Cette vie de Rosalie avait bien des consolations et des douceurs dont on voit l'énumération dans les récits précédents, mais elle avait aussi ses épreuves; et le Seigneur voulait souvent la laisser à elle-même, pour fortifier sa foi et éprouver son amour. Il arrivait alors que le démon la tourmentait, et cherchait à la décourager de la vie pénible, qu'elle avait embrassée. Mais Rosalie fermait l'oreille à ses suggestions, redoublait de prières, et loin de céder à des pensées d'abattement, exerçait alors

contre elle-même de plus grandes sévérités. Ainsi elle sortait de ces états de peine, avec plus de mérites et plus de titres à la miséricorde divine. Ces épreuves sont nécessaires, mais elles sont salutaires à l'âme. 1°. Elles sont nécessaires. Elles tiennent à la destinée du chrétien sur la terre. Notre Seigneur en a prévenu les fidèles, lorsqu'il a adressé ces paroles aux premiers disciples: « Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et un peu de temps après vous me reverrez, parce que je retourne à mon Père », et il dit encore: « Vous pleurerez et vous gémirez et le monde sera dans la joie, pendant que vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie... sans que personne puisse vous en priver ». Ainsi en était-il pour Rosalie. Ordinairement elle servait le Seigneur dans la joie et le contentement de son cœur, elle le bénissait et tout était pour elle un sujet de louanges. Dès les premières lueurs du matin elle l'admirait dans ses grandeurs, elle se mêlait au chœur des anges, elle admirait sa bonté de l'avoir appelée à connaître et à glorifier son nom. Elle le louait dans l'éclat du soleil, dans la beauté du firmament, dans la fraîcheur des prés, dans la limpidité de la mer, elle le bénissait dans les ardeurs de l'été, dans les bouleversements de la tempête, dans les rigueurs de l'hiver, dans les extrémités des saisons, et les intempéries. Souvent son cœur était dans le transport d'une joie telle qu'il semblait que rien ne pourrait l'altérer, puis arrivaient les épreuves. Le Seigneur ôtait ses lumières du fond de son âme; il ne lui laissait plus de forces; il lui retirait ses consolations et la pauvre Rosalie ne voyait plus que ténèbres elle ne ressentait que faiblesse et anéantissement dans son cœur, et elle se plaignait, et elle cherchait sans le trouver son bien aimé, comme l'épouse des cantiques. Le démon profitait de ces moments pour désoler son esprit et son cœur de mille fantômes effrayants. Mais cet état si triste était plein de mérites et de bénédictions, ce que nous pouvons voir encore en une seconde réflexion. 2°. Quand Notre Seigneur voit que ses disciples sont affligés de ce qu'il leur annonce son éloignement, il les console aussitôt en leur disant: « Je vous le dis, en vérité, il vous est avantageux que je m'en aille, car si Je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas à vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai ». Ceci est l'explication de toutes les épreuves de la vie spirituelle. Il faut gagner la vie par la mort, la vraie lumière par les délaissements et enfin la félicité par les souffrances, etc., etc.

Exemple

Nous voyons dans des lettres édifiantes, du XVIIIe siècle, des preuves de la bonté de Sainte Rosalie envers les fidèles de la Californie qui alors était évangélisée par les Pères Jésuites. Ces Contrées furent visitées par une maladie contagieuse qui exerçait les plus grands ravages, la population était dans la désolation. Alors le P. Marin de Palerme, arriva dans ce pays avec des reliques de Sainte Rosalie; des solennités eurent lieu dans les églises et les fidèles accoururent pour vénérer les restes de cette grande sainte et pour l'invoquer, en peu de jours le mal cessa et par reconnaissance les citoyens de ce pays le mirent sous la protection de la sainte, la prirent pour patronne et donnèrent à la bourgade principale le nom de Sainte Rosalie quelle a conservé jusqu'à ce jour. Nous trouvons ces détails dans une lettre que le P. Marini adressa à son frère à Palerme, qui a été ensuite insérée dans la grande collection des lettres édifiantes, depuis ce temps Sainte Rosalie a été en grande vénération dans la Californie, beaucoup d'enfants portaient son nom et l'on célébrait sa fête avec mille témoignage de joie et de reconnaissance.

Neuvième jour

La mort bienheureuse de Rosalie et sa gloire dans le ciel

Mais les épreuves de sa retraite sont finies et après dix ans de souffrances volontaires, elle est appelée à recevoir sa couronne dans le ciel. Quel changement! et quelle récompense! Elle quitte ce triste monde, elle entre dans la gloire et voilà déjà des siècles qu'elle on jouit, et il en est ainsi pour toute l'éternité. Considérons quelle est sa gloire, et aussi quelle est sa puissance. 1° Quelle est sa gloire. Elle est dans le ciel délivrée de tous les maux et de tous les dangers de cette vie et en possession de tous biens. Plus elle s'est abaissée, plus elle est exaltée, plus elle s'est séparée du monde, plus elle s'est rapprochée de son Dieu, plus elle a voulu souffrir pour le nom du Sauveur et

plus maintenant elle est comblée de délices. Elle est dans l'assistance continuelle de ces anges qui venaient par fois la visiter, et lui rendre hommage. Elle ne quittera plus cette compagnie de Jésus et de Marie qu'elle avait déjà goûtée avec tant de bonheur sur la terre. Oh! de quel regard envisage-t-elle maintenant les biens du monde qu'elle avait quittés de grand cœur. Elle voit aussi le bien qu'elle a pu faire à tant d'âmes qu'elle aimait et pour lesquelles elle souffrait sans cesse; elle voit les bénédictions qu'elle a attirées sur sa chère patrie; et son cœur si bon et si tendre est rempli de consolations ineffables. Mais là ne se borne pas son bonheur, elle voit le bien qu'elle peut accomplir dans la toute-puissance de Dieu, ce que nous pouvons considérer pour notre consolation. 2° Quelle est sa puissance. Rosalie depuis qu'elle est dans la demeure céleste ne cesse d'intercéder pour les misères de ce monde. Personne n'a jamais recouru à elle en vain. Elle a subvenu sans cesse à toutes les peines; elle a écouté la prière de l'affligé, du pauvre; du malade; elle a consolé la veuve, l'orphelin; elle a été pleine de commisération pour les peines de l'âme et du corps. Elle a guéri des malades, ressuscité des morts. Elle a préservé des villes entières, des provinces, des royaumes, et tout ce qu'elle a accompli de plus merveilleux, elle peut l'accomplir encore. C'est ce que nous avons vu si clairement dans l'histoire de sa vie, et qui nous montre que nous devons toujours recourir à elle avec assurance dans sa bonté, avec confiance en son pouvoir.

Exemple

Pour encourager les fidèles à invoquer Sainte Rosalie. en ce pays, il est certain que nous pourrions citer aussi des prodiges quelle a accomplis en Canada, et en particulier les marques de sa tendresse quelle a donnés à la paroisse qui a l'honneur de porter son nom dans le diocèses de Saint Hyacinthe. Mais en attendant que tous les témoignages nécessaires soient recueillis à cet égard nous énumèrerons des prodiges et cités dans un seul chapitre de sa vie. Une femme hydropique guérie en quelques heures; un jeune homme de seize ans abandonné par les médecins et guérie par l'application d'une pierre de la caverne de Sainte Rosalie; une pauvre femme qui avait contracta une maladie pernicieuse en prenant soin des pestiférés, un homme qui souffrait d'une maladie incurable de l'estomac, une mère de famille qui avait au sein des places inguérissables; le Marquis della Rocca âgé de 28 ans qui avait la maladie de la pierre. Un enfant de 12 ans tombé par mégarde dans un puits profonds songe à invoquer Rosalie en tombant il en sort sans blessure, sain et sauf.